

Le 28 Janvier 1916 -

Chers collègues,

J'ai enfin un petit moment de répit. J'en profite pour vous écrire. A mon retour de permission, je n'ai pas eu le temps de passer chez vous, j'étais en famille. J'ai chargé M. Hervé de vous dire bien des choses de ma part.

Il y a bien du changement depuis. J'ai quitté les tranchées. J'ai fait quelques étapes; puis je suis venu m'échouer dans un triste pays. Que voulez-vous, c'est la guerre. Je ne suis pas à la noce tous les jours. J'attends ici d'être dirigé ailleurs. Dans l'attente le repos me semble bon pour me remettre et oublier un peu les bons moments, malheureusement trop courts,



que j'ai passés en famille -  
j'ai été heureux de vivre cette  
vie civile - Cela me rappelait de  
doux souvenirs. Le retour a été  
un peu dur, mais je me remets  
de jour en jour.

Rien de nouveau par ailleurs.  
Mes amitiés à tous.

A. Guillemot

Bien le bonjour à M. et M. Hervé  
et à M. Guillemot - Je leur écrirai ces  
jours-ci.



